

La passion de l'image

Son rôle est de trouver des images en réponse à une demande précise : illustrer un article, préparer une exposition... Mais selon les secteurs d'activité, le métier d'iconographe recouvre des missions plus larges.

Audrey Diguet a 30 ans, une appétence pour l'image qu'elle cultive depuis toujours et, déjà, un beau parcours derrière elle. « Après un passage au service de documentation du ministère de l'Éducation nationale, j'ai travaillé au sein de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), puis j'ai passé un peu plus d'un an au service photo du magazine *Auto Plus*. J'ai ensuite intégré le CNRS¹, il y a cinq ans, en tant que documentaliste-iconographe », raconte-t-elle. Des expériences hétéroclites qui lui ont permis d'appréhender le métier dans toutes ses dimensions. Car, en effet, si l'iconographie au sens pur (circonscrit à la recherche d'images) se pratique essentiellement dans la presse, le métier recouvre bien souvent, aujourd'hui, une réalité plus large.

Selon une enquête² menée par l'Association nationale des iconographes (ANI), en 2013, auprès de 235 personnes, les professionnels exercent aujourd'hui dans différents secteurs (31 % dans la presse, 18 % en institution, 15 % dans l'édition, 14 % en agence photo) et leurs tâches sont diverses. « A mon poste actuel, j'interviens à toutes les étapes de la chaîne de gestion des images, confirme Audrey. Mes missions s'articulent autour de la production d'images (l'organisation, par exemple, d'un reportage photo via la mise en relation d'un photographe et d'un laboratoire du CNRS), la sélection et la gestion des images au sens documentaire (à savoir l'intégration dans une base de données, la légende d'images et l'indexation par mots-clés), la recherche d'images au sens strict, mais aussi la diffusion des images (la réponse, au même titre qu'une agence, à des commandes extérieures) et l'éditorialisation (la création, par exemple, de diaporamas pour le compte du journal du CNRS). »



Pour nourrir sa culture visuelle, l'iconographe doit être à l'affût des reportages photo, des festivals, des expositions autour de l'image.

© François Delebecque

Des profils et des parcours variés

Une variété qui se retrouve aussi dans le parcours des professionnels. Toujours selon l'enquête menée par l'ANI, moins de la moitié des professionnels sont issus des secteurs de l'image et de l'art. Audrey, elle, comme environ 28 % de ses confrères, « vient » de la documentation : elle possède un DUT en documentation d'entreprise, une licence professionnelle « Image fixe, image animée et son » et une maîtrise d'ingénierie documentaire. Les autres professionnels ont suivi des parcours divers : histoire, lettres modernes, langues étrangères, communication, etc.

« Même s'il existe quelques formations spécifiques (comme celle dispensée au sein de l'EMI-CFD³ par exemple), il n'y a pas de voie royale ou de cursus parfait pour parvenir au métier, précise la professionnelle. On croise des gens issus de l'histoire de l'art, mais aussi, par exemple, des photographes professionnels qui se reconvertissent dans l'iconographie ». Car, chose étonnante, 40 % des personnes interrogées par l'ANI n'ont suivi aucune formation en iconographie !

Attention néanmoins, si le métier peut bel et bien s'apprendre sur le tas, il nécessite des compétences précises et pointues. « Une bonne culture visuelle est indispensable, note Audrey. Elle s'acquiert en étant à l'affût des reportages photo, des festivals, des expos autour de l'image et permet d'être force de proposition le cas échéant. »

Autre qualité requise : la réactivité. « L'écrit prime encore sur l'image, remarque la professionnelle. C'est pourquoi l'iconographe est souvent encore en bout de chaîne et doit répondre à des demandes dans des délais très serrés ». Enfin, et c'est primordial, l'iconographe est garant du respect du droit quant à l'utilisation des images. Une dimension juridique « fondamentale, remarque Audrey, à l'heure où Internet donne l'illusion que l'on peut piocher et utiliser des images sans se soucier de leur auteur ».

Emilie Gilmer

(1) www.cnrs.fr/cnrs-images/

(2) Plus d'informations sur www.ani-asso.fr

(3) L'école des métiers de l'information (www.emi-cfd.com)